

ILS TIENDRONT LEUR CONSEIL NATIONAL EN FIN DE SEMAINE

# Les médecins spécialistes risquent de débrayer

*Les praticiens spécialistes de la santé publique pourraient reprendre le chemin de la contestation dès la semaine prochaine. Et pour cause, selon le syndicat qui a tenu en janvier dernier des assemblées générales régionales, leur plateforme de revendications est toujours en stand-by.*

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - La contestation risque, encore une fois, de paralyser le secteur de la santé. Le Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSSP), après avoir tenu des assemblées générales régionales dans toutes les

wilayas, a convoqué son conseil national pour jeudi et vendredi prochains.

A l'ordre du jour : décider des actions à prendre après avoir constaté qu'hormis la signature d'un décret interministériel portant sur le concours de la post-graduation des

médecins spécialistes le mois d'octobre dernier, le ministre de la Santé n'a pas encore décidé pour satisfaire les autres points soulevés par les praticiens spécialistes.

Pourtant, fin octobre dernier, lorsque le SNPSSP a entamé un mouvement de grève, le ministre de la Santé, lors d'une réunion de conciliation avec le syndicat, avait réaffirmé son engagement à satisfaire les revendications des médecins spécialistes. Or, déplore le docteur Youcefi, président du

SNPSSP, «jusqu'au jour d'aujourd'hui, il n'y a rien de concret notamment concernant le dossier du statut particulier et du régime indemnitaire». Le conseil national du syndicat va donc évaluer la situation et prendre une décision en conséquence.

Le SNPSSP soulève, par ailleurs, le problème d'indemnité des Hauts-Plateaux et du Sud qui est calculée, selon le syndicat, sur l'ancien salaire de base, et demande des mesures incitatives concernant

le service civil ainsi que le quota national de logements de fonction et la prime d'intéressement. Il appelle aussi à la promulgation rapide des différentes primes et indemnités communes pour les personnels. Il s'agit, notamment, des primes de garde, d'intéressement et de contagion.

Le SNPSSP exige d'être associé, au même titre que tous les partenaires sociaux, à l'élaboration de la nouvelle loi sanitaire.

S. A.

MANIFESTATION CONTRE LE CHÔMAGE À LA ZONE INDUSTRIELLE  
DE AÏN EL BYA À ORAN

# La gendarmerie disperse les manifestants à coups de gaz lacrymogène

*«Ce n'est pas parce que le président Bouteflika est attendu le 24 février à l'occasion de la célébration de la nationalisation des hydrocarbures que nous cesserons de manifester !», nous diront des jeunes parmi la centaine qui ont manifesté, hier encore, leur colère et leur ras-le-bol d'être «mis à l'écart lorsqu'il s'agit de recrutement au niveau de la zone industrielle, que ce soit à Bethioua, Aïn El Bya ou Arzew, car seuls les pistonnés ont droit à tous les égards et privilèges».*

Hier, des centaines de citoyens du Camp Phœnix (Haï Es Salem), dont une grande majorité de chômeurs, ont bloqué la RN 11, reliant Oran à Mostaganem, en alignant des blocs de pierres, tout en for-

mant un cordon humain. Ce qui révolte davantage ces jeunes qui n'ont pas hésité à investir ce lundi l'accès n°2 de la zone industrielle (P2) en brandissant des banderoles, en guise de message aux responsables des unités et des complexes, ce sont, disent-ils, «les recrutements hors

wilaya». «Au lieu de recruter les enfants de la zone, qui sont prioritaires, ce sont d'autres qui viennent prendre les postes de travail et nous, nous récoltons la pollution, les maladies et la rage d'être opprimés, il faut que cela cesse. Certaines communes délivrent des documents de complaisance à des gens hors wilaya afin d'être recrutés, et ce, à notre détriment !» C'est ainsi qu'hier le mouvement de protestation a été reconduit et a vu l'affluence d'un nombre encore plus important de demandeurs d'emploi. Les manifestants ont bloqué la RN 11 à deux niveaux, à savoir l'axe menant

au Camp 5 de Sonatrach et le second à hauteur de Haï Es Salem, sur l'axe routier menant à Mostaganem.

La situation était devenue tendue, et l'intervention des forces de sécurité ne s'est pas fait attendre. Dans un premier temps, la route a été totalement fermée à la circulation au niveau du pont menant à Arzew et puis à hauteur du pont menant à Bethioua pour dévier les usagers et les automobilistes. La contestation ayant pris de l'ampleur, la gendarmerie a eu recours au gaz lacrymogène afin de disperser les manifestants. Quatre jeunes ont été arrêtés, pour

être par la suite relâchés, ce qui a calmé les contestataires qui se sont dispersés vers midi.

«Nous comptons manifester tous les jours, nous savons que nous risquons la bastonnade car les autorités locales veulent maintenir le calme et poursuivre leurs préparatifs en prévision d'une éventuelle visite du président de la République, rien ne nous arrêtera, nous sommes des pacifiques, nous ne demandons pas la lune, juste d'être embauchés dans notre commune et que cesse la hogra», nous diront ces jeunes.

Amel Bentolba

TOUT EN RECONNAISSANT QU'IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE,  
SMAÏL MIMOUNE :

# «Le tourisme connaît une dynamique favorable»

*Pour Smaïl Mimoune, l'année 2011 a surtout été celle de l'investissement d'opérateurs privés dans le secteur du tourisme. Rien que pour le volet hôtelier, 695 projets sont en cours de réalisation, mobilisant près de 400 milliards de dinars et générant 36 000 emplois directs et 110 000 emplois indirects.*

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** - Présentant, hier, le bilan annuel de son secteur pour l'année 2011, le ministre du Tourisme estimant que les résultats des réalisations sont globalement satisfaisants, n'a, par contre, pas omis de mentionner qu'il reste beaucoup de choses à faire pour atteindre les objectifs de développement sectoriel escomptés.

Ainsi, mis à part les 695 projets hôteliers privés en cours de réalisation, totalisant une capacité d'accueil de 81 889 lits, Smaïl Mimoune fera savoir qu'une opération de modernisation et de mise à niveau de 58 infrastructures hôtelières publiques et du tour-opérateur ONAT a été enclenchée pour un montant de

l'ordre de 59 milliards de dinars.

S'agissant des entrées de touristes en Algérie, elles ont, selon toujours le ministre, totalisé à fin

2011 près de 2 400 000 entrées dont plus de 900 000 visiteurs de nationalités étrangères, générant des recettes en devises estimées à 480 millions d'euros (53 milliards de dinars). Soit une hausse de 16 % en matière d'entrées au pays par rapport à l'année 2010.

Smaïl Mimoune soulignera que le secteur de l'artisanat s'est, quant à lui, distingué par un volu-

me de production en forte hausse, passant de 142 milliards de dinars en 2010 à 160 milliards de dinars en 2011. Ce résultat, conclut-il, est dû à la création de nouvelles activités artisanales qui sont passées de 147 655 activités en 2010 à 176 711 activités en 2011, avec près de 86 000 nouveaux emplois.

M. M.

## Un nouveau projet gazier à trois milliards de dollars

Le géant de l'énergie espagnol Repsol a annoncé dans un communiqué diffusé hier et relayé par l'AFP que l'État algérien a autorisé un plan de développement d'un important projet gazier à Reggane Nord, dans la wilaya d'Adrar.

Le projet prévoit l'investissement de près de trois milliards de dollars américains (2,225 milliards d'euros) pour la construction d'infrastructures opérationnelles et de soutien. Un consor-

tium, dont la compagnie nationale Sonatrach détient 40 % des parts, Repsol 29,25%, l'allemand RWE Dea 19,5% et l'italien Edison 11,25%, est ainsi mis en place.

La production dans les six champs à exploiter dans le cadre de ce projet devra débuter vers la mi-2016, le consortium vise à produire huit millions de mètres cubes de gaz/jour durant les douze premières années.

L. H.

## SOUGUEUR Deux individus arrêtés pour tentative d'enlèvement d'une femme

Deux individus ont été arrêtés en flagrant délit, hier, par les éléments de la Gendarmerie nationale pour tentative de kidnapping d'une femme âgée de 50 ans, non loin de l'hôtel Bab Essahra, à Sougueur, au sud de la wilaya de Tiaret.

En effet, les deux personnes, visiblement ivres, traînaient par les cheveux leur «proie» pour l'obliger à monter dans leur véhicule de marque Lada, lorsqu'elles furent surprises par des gendarmes qui étaient de retour d'une mission de Aïn Dheb, qui sont intervenus pour sauver la pauvre femme avant de neutraliser les assaillants.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sougueur pour tentative d'enlèvement et violence physique, les deux mis en cause ont été écroués.

Mourad Benameur